



**Contre toutes
les guerres
contre tous
les gouvernements
contre toutes
les oppressions**

Anonyme

Paru sur Crimethinc – Janvier 2020

Après la frappe aérienne américaine qui a tué le général iranien Qasem Soleimani le 3 janvier 2020 et les frappes de missiles iraniens contre les positions américaines en Irak le 7 janvier 2020, il y a eu des inquiétudes considérables quant à l'escalade de conflits, provocations ou de guerre entre les États-Unis et l'Iran.

Dans un écosystème médiatique principalement alimenté par la peur et l'indignation, les mauvaises nouvelles se propagent rapidement et les pires interprétations des nouvelles se propagent le plus rapidement. Pour notre part, nous nous attendons à ce que la guerre s'intensifie, mais qu'elle prenne une forme plus diffuse que le type de guerre conventionnelle que la plupart des gens attendent.

En tant qu'ennemi·e·s déclaré·e·s de la guerre et de la tyrannie, nous pensons qu'il est important d'élaborer une stratégie en conséquence.



Après les frappes de missiles, le gouvernement irakien a annoncé que l'armée iranienne avait tiré 22 missiles et que 17 d'entre eux avaient touché la base aérienne d'Al-Asad, dont 15 ont explosé - sans faire de victime. Dans une déclaration ultérieure, le gouvernement irakien a déclaré que des responsables iraniens les avaient avertis à l'avance des attaques. Si cela est vrai, il semble probable que le gouvernement iranien ait délibérément évité de tuer des troupes américaines tout en démontrant qu'il est capable de toucher des cibles américaines. C'est une façon pour le gouvernement iranien de sauver la face et de calmer les extrémistes, tout en laissant aux États-Unis la possibilité de ne pas intensifier les hostilités officielles.

La véritable réponse à l'assassinat de Soleimani (qui était un militaire sanguinaire) aura probablement lieu en dehors du théâtre officiel de la guerre, sous forme de violence par procuration et d'attaques terroristes. L'Iran soutient des forces dans tout le Moyen-Orient, en particulier en Irak et au Liban, où son mandataire, le

Hezbollah, est sans doute plus puissant que le gouvernement officiel. L'Irak et la Syrie ont déjà connu de nombreuses années de violence; maintenant, il semble inévitable que tout le territoire de la mer Caspienne à la Méditerranée sera déchiré par la guerre civile pour les années à venir. L'État islamique, qui a perdu le dernier de son territoire il y a moins d'un an, sera remplacé par d'autres groupes qui ont appris de sa montée et de sa brutale et rapide chute.

Donc, que l'escalade des États-Unis avec l'Iran déclenche un conflit au sol ou mène à une occupation, cela représente une autre étape vers une politique étrangère américaine qui présume et accélère un avenir de guerre civile mondiale. En tant qu'opposants à la fois à la guerre et à la tyrannie, nous devons analyser ce que les autoritaires de tous bords peuvent tirer de cette approche.

Tout d'abord, il convient de répéter que l'escalade du conflit américain avec l'Iran confirme notre thèse selon laquelle lorsque Donald Trump a encouragé le président turc Recep Tayyip Erdogan à envahir la Syrie, ce n'était pas une étape vers le retrait américain de la région, mais simplement un remaniement des alliances américaines dans le Moyen-Orient vers des acteurs plus autoritaires. Les États-Unis avaient déjà envoyé 14 000 soldats supplémentaires dans la région avant de donner le feu vert à Erdogan; depuis, des milliers de soldats les ont suivis. Les «anti-impérialistes» supposés qui ont raconté le mensonge de Trump selon lequel il tirait les États-Unis des «guerres sans fin» ont naïvement couvert son effort pour encourager les ambitions impériales turques et russes (d'autres impérialismes) tout en lui préparant le terrain pour intensifier le conflit avec l'Iran.

Malgré les craintes généralisées des démocrates que Trump essaie de déclencher une guerre pour détourner l'attention des procédures de destitution (dans l'impasse) ou pour manipuler le public (déjà polarisé) avant les élections, il semble clair que Trump ne cherche pas une guerre conventionnelle avec l'Iran. . Il veut peser sur le poids militaire américain sans être impliqué dans des opérations terrestres. S'inspirant d'Israël, il espère pouvoir ordonner des frappes aériennes chirurgicales contre des adversaires étrangers de haut rang sans avoir à occuper un autre pays; de cette

façon, il peut obtenir le crédit de sa base islamophobe pour avoir été dur, tout en perpétuant la tromperie mince qu'il «tire l'Amérique des guerres sans fin». En bref, il veut une escalade sans enchevêtrement.

La vérité est que la guerre du 21^e siècle sera différente de l'invasion et de l'occupation de l'Irak en 2003. Le conflit en Syrie nous donne une idée de ce à quoi nous pouvons nous attendre: une guerre civile de longue date impliquant des mandataires représentant la plupart des acteurs mondiaux du pouvoir, dans laquelle les distinctions entre civils et militaire s'estompent de toutes parts. Nous verrons probablement plus de cas dans lesquels la violence officielle de l'État est performative, comme les frappes de missiles iraniens d'hier, tandis que les vrais combats et les morts sont perpétrés par des mandataires, des forces paramilitaires et des civils. L'effondrement du vol 752 d'Ukraine International Airlines immédiatement après la frappe de missiles, dans laquelle un grand nombre de Canadiens et d'Ukrainiens ainsi que d'Iraniens ont été tués, illustre cela, tout comme les deux tirs de roquettes qui ont frappé la «zone verte» à Bagdad immédiatement après Trump a annoncé qu'il ne répondrait pas aux frappes iraniennes.

Ainsi, les principales victimes de l'escalade de Trump seront des civils - probablement des citoyen·ne·s américain·e·s, Iranien·ne·s ou des Irakien·ne·s. Pourtant, il semble clair que Trump ne s'inquiète pas de la probabilité que des civil·e·s américain·e·s soient ciblé·e en raison de sa décision de cibler Soleimani. Au contraire, il peut même accueillir de telles attaques, comptant sur elles pour conduire des Américains plus craintifs et ignorants dans son camp.

Depuis 2001, les républicains n'ont profité que de politiques qui ont polarisé des populations entières, entraînant la montée de l'Etat islamique, des attaques terroristes et des morts de centaines de milliers de civils. Ils comptent sur la menace du fondamentalisme islamique pour rendre leur propre autoritarisme fondamentaliste attrayant. Cela nous donne un autre angle sur le tweet de Trump déclarant « Tout va bien! » Et « Jusqu'à présent, tout va bien□! » Immédiatement après la frappe de missiles iraniens.

Aucune force brute ne peut maintenir l'ordre mondial néolibéral - et Trump n'essaie pas de le maintenir ensemble. Au contraire, lui et ses compatriotes nationalistes visent à faire en sorte que les conflits qui succèdent à l'ordre néolibéral se déroulent sur des bases ethniques et nationales plutôt que d'unir tout le monde contre la classe dirigeante qu'il représente. Exemple concret: le gouvernement iranien, menacé par des troubles massifs il y a à peine deux mois, peut maintenant utiliser l'escalade du conflit avec les États-Unis pour légitimer son autorité au niveau national.

En réponse aux machinations des gouvernements iranien et américain, nous visons à identifier et à résister à tout effort pour nous retourner les un·e·s contre les autres. Nous visons à renforcer la solidarité au-delà des frontières nationales, ethniques et religieuses tout en faisant tout notre possible pour renverser les gouvernements autoritaires de Washington DC à Téhéran. Nous espérons que des mouvements révolutionnaires vont éclater des deux côtés de chaque frontière. L'escalade de la violence d'État est censée rendre cela impossible - substituer la guerre à la révolution. Dans un monde dirigé vers des guerres toujours plus diffuses, aiguillonnées par des hommes forts nationalistes, notre meilleure chance de survie est de tisser des liens entre des mouvements sociaux combattifs comme ceux du Liban, de l'Égypte et de l'Iran - et il n'y a pas si longtemps, même en Russie et en Turquie - et j'espère bientôt aux États-Unis, ainsi qu'à Hong Kong et au Chili. Combattons ceux qui voudraient nous faire mourir en leur nom, pas les un·e·s les autres.

Cela contraste fortement avec la stratégie impliquée par l'approche de certain·e·s gauchistes autoritaires aux États-Unis ou ailleurs, qui, toujours à la recherche d'une autorité pour affirmer, ont décidé de légitimer le gouvernement iranien. Soyons clairs: cela revient à cracher sur les tombes des plus de 1 500 personnes tuées par le gouvernement iranien pour réprimer les récents soulèvements, émeutes, manifestations ou révoltes. C'est pour légitimer toutes les prisons et la police en Iran et toutes les formes de tyrannie contre lesquelles le peuple iranien s'est élevé. Nous n'avons pas à affirmer la légitimité des autorités iraniennes pour condamner Trump pour avoir tenté de les inciter à nous viser. S'il y a des alliés naturels pour nous dans cette situation, ce devraient être ceux qui

résistent à l'autorité du gouvernement iranien de la même manière que nous nous opposons à l'autorité de Trump.

Pour notre part, notre réseau comprend des réfugié·e·s qui ont été contraint·e·s de fuir le gouvernement autoritaire d'Iran. Nous ne pouvons pas soutenir «le moindre de deux maux», ni accepter le genre de raisonnement binaire qui suggère que quiconque s'oppose au gouvernement américain doit donc être un gouvernement bon et légitime. Nous sommes aux côtés de ceux du Moyen-Orient qui ont déclaré que :

L'opposition aux frappes aériennes de l'impérialisme américain et aux menaces de guerre contre l'Iran et l'Irak ne peut être efficace que si elle est enracinée dans la solidarité avec les forces progressistes et révolutionnaires du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord et une opposition totale à tous les gouvernements autoritaires et puissances impérialistes de la région.

Nous aimerions voir d'autres aux États-Unis consacrer plus d'énergie à découvrir les mouvements de résistance anti-autoritaires en Iran et ailleurs au Moyen-Orient, et moins d'énergie à essayer de réhabiliter Soleimani en héros «anti-impérialiste». Les deux parties qui souhaitent nous imposer le faux binaire «Trump ou Iran» sont symétriques en ce qu'elles comptent sur la menace représentée par l'alternative pour nous forcer à nous rallier à elles. Nous devons rendre une autre option envisageable: une route commune vers la liberté.

C'est pourquoi nous sommes contre toutes les guerres, contre tous les gouvernements, contre toute oppression. Nous croyons passionnément au potentiel que tous les êtres humains ont pour l'autodétermination, l'entraide et la coexistence pacifique. Les autorités des deux côtés nous feraient craindre, mais nous savons qu'ils sont notre principal ennemi.

«Le monde n'est pas divisé en pays. Le monde n'est pas divisé entre l'Est et l'Ouest. Vous êtes américain, je suis iranienne, nous ne nous connaissons pas, mais nous parlons ensemble et nous nous comprenons parfaitement. La différence entre vous et votre gouvernement est beaucoup plus grande que la différence entre vous et moi. Et la différence entre moi et mon gouvernement est beaucoup plus grande que la différence entre moi et vous. Et nos gouvernements sont à peu près les mêmes. »

Marjane Satrapi